

meuble de poussière, sans se briser, et s'y fossilisent. Les grandes statues se fendillent et leur carapace de stuc se détache en fragments qui se répartissent eux aussi dans la poussière dont l'accumulation se poursuit. Le ruissellement des pluies, la violence des vents et les tremblements de terre, fréquents dans ces régions, aidant, les murs, les toitures se fissurent, puis s'effondrent constituant la couche protectrice supérieure que les pluies tasseront et cimenteront. Au voisinage des *stūpa*, cette couche supérieure sera constituée de moëllons.

Naturellement, ce sont les grandes statues qui sont les plus vulnérables, car, formées d'une mince couche de stuc recouvrant un substratum de grès argileux artificiel, elles se fendilleront aisément et le stuc se détachera d'autant mieux qu'il adhère mal à son substratum. Les petites statues sont au contraire en stuc compact et adhèrent par toute leur surface postérieure aux *stūpa*. Aussi n'en sont-elles séparées, le plus souvent, qu'à leur destruction et ne tombent-elles qu'avec les parties auxquelles elles adhèrent.